

Chers frères, sœurs, confrères et amis,

Je suis maintenant arrivé à la fin de cette vie que le Seigneur m'a donnée pour bâtir un monde de justice, de paix et d'amour. Tout en faisant ma bien petite part dans cette construction, je cherchais à le rencontrer sur le chemin obscur de la foi. Sans m'apparaître comme aux apôtres, IL m'a convaincu de la réalité de la résurrection par le témoignage qu'IL nous a laissé, témoignage extraordinaire d'humilité, de pauvreté et d'amour sans condition et sans limites, me révélant ainsi le vrai visage de Dieu celui que je ne cherchais pas.

Je suis né dans une famille qui m'a donné la joie de vivre par des parents qui trouvaient normal de tout donner pour le bonheur de leurs enfants, et par des frères et sœurs avec qui j'ai pu passer une jeunesse heureuse, et qui m'ont soutenu dans mon choix de vie assez particulier.

Après une jeunesse marquée souvent par la maladie est venu le temps de penser à mon orientation pour l'avenir, j'ai eu pour la première fois à prendre une décision difficile, car tout s'était déroulé tellement normalement dans une famille à l'aise et n'ayant pas de difficultés dans mes études.

J'ai toujours eu un tempérament enclin à fabriquer ou à inventer des objets concrets et de l'agrément à faire de la mathématique. De plus mon père était ingénieur civil. Mon plus grand plaisir était de l'accompagner dans ses visites de chantier de construction. La philosophie et la théologie n'avaient aucun attrait pour moi. J'ai eu la malchance de lire les romans de Léon Blois et Georges Bernanos qui m'ont donné le courage de m'orienter vers le sacerdoce. J'avais beaucoup reçu et je devais donner en retour. Je ne pensais pas à la mission. J'ai choisi le sacerdoce et dans ma témérité le sacerdoce missionnaire pour un engagement plus radical.

C'est chez les p.m.é. que j'ai découvert la vocation missionnaire. Étrangement on m'a envoyé dans un pays dont le peuple était très instruit et cultivé. Je suis parti rejoindre mes confrères qui m'avaient précédé pour y bâtir une Église comme la nôtre. Après quelques années d'apprentissage, j'ai réalisé que j'avais été envoyé à une nation d'une très grande culture, très différente de la culture chrétienne. C'était un grand défi de leur présenter le message évangélique dans une culture si différente.

Un vieux missionnaire français m'avait dit : "Tout ce que nous pouvons faire, c'est de leur apporter l'essentiel, et les chrétiens japonais se bâtiront une forme d'Église à la mesure de leur culture." J'ai compris au cours de mes années de mission que je ne deviendrais jamais japonais, mais que je pourrais apprendre à les aimer malgré nos

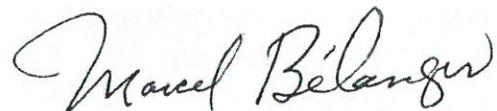
différences. Tout ce que je pouvais leur apporter, c'est l'existence de Jésus mort et ressuscité, venu nous offrir son amitié éternelle.

Au terme de cette vie, je garde cette première aventure ici-bas, non seulement comme un précieux souvenir, mais aussi comme un élan merveilleux pour entrer dans cette nouvelle aventure éternelle.

Je pars avec la tristesse de vous quitter pour un temps, mais avec la joie et la confiance de savoir que Dieu m'a donné la vie, pour devenir son ami et aider les autres à le devenir.

Pour le don de la vie,
de ma famille,
de mes amis,
de mes confrères p.m.é.,

Merci Seigneur!

A handwritten signature in cursive script, reading "Marcel Bélanger". The signature is written in black ink and is positioned to the right of the text "Merci Seigneur!".

14 avril 2013